



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **14/07/2020**
- Cavité / zone de prospection : **Néve**
- Massif **Bauges, mont Margériaz**
- Commune **Aillon**
- Personnes présentes **Vincent BDC (Caf Chambéry), Olivier Lebert et Yannick Decker (Asar), Chris Losange**
- Temps Passé Sous Terre : **Entre 7 et 9 h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique**
- Rédacteurs **C.L.**



Vincent et moi partons de bon matin à l'assaut du Margériaz. Même si nous n'avons pas prévu d'aller profond, nous avons beaucoup de kit de cordes à porter. Nous en laisserons 2 à la cabane à Baban. Olivier et Yannick, arrivés avec quelques heures de retard, les récupéreront au passage. Le but de la sortie d'aujourd'hui est de :

- contrôler la fiche d'équipement.
- améliorer ce qui peut l'être. Pour se faire, nous avons un perfo et 10 spits (9 seront plantés).
- réaliser une partie de l'équipement qui permettra bientôt de descendre jusqu'à la salle Cabrol (-300).

Au-delà du parcours « spéléo-rando », on est aussitôt mis au courant de ce qui nous attend : des méandres étroits ! L'étroiture qui précède le 1^{er} ressaut de 3m, se passe pour moi à « frottement dur ». Je ne suis pas venu ici depuis 2016, période à laquelle j'étais plus souple et moins enveloppé musclé.



Le puits Dodge est purgé de ce qui est le plus branlant. Cette partie géoliffractée demanderait sans doute un travail plus conséquent à l'aide d'un pied de biche avec l'inconvénient possible d'encombrer le méandre situé plus bas. Ce méandre oblique est encore plus étroit qu'en 2016 ! Les marches que j'avais taillées sans le sol terreux, pour faciliter la progression, se sont estompées et seraient à reprendre. Olivier et Yannick nous rejoignent et prennent la relève pour la partie la plus délicate du parcours. Ici, pas de grand jet mais uniquement une succession de petits crans verticaux avec à chaque fois un décalage latérale important. De plus, les parois sont extrêmement lisses et glissantes, les prises de pied dérisoires. Pour

faciliter les sorties en « boîte aux lettres », Vincent et moi déplaçons en hauteur 3 « têtes de puits » (double spits en face à face). Pendant ce temps, Olivier et Yannick équiper la suite jusqu'à rejoindre la rivière.



Ouf ! Enfin sorti ! (Coté « Porte Cochère »)

En ressortant, je n'arrive pas à passer l'étréture passée en force à la descente. Je dois m'y reprendre à 3 fois avant d'enfin pouvoir m'extirper du pertuis. Même si l'endroit est joli, je pense qu'une « retouche » serait la bienvenue avant qu'un spéléo plus baraqué que moi (ou tout simplement fatigué), ne s'y coince vraiment. Nous n'avons pas pu aujourd'hui complètement « consolider » la fiche d'équipement. En effet, dans la partie chiante, un cheminement prolongé en hauteur sur quelques mètres permettrait, en respirant, de shunter 2 passages délicats à négocier. Mais l'objectif d'aujourd'hui est rempli : avancer l'équipement vers la salle Cabrol que l'on ira visiter très bientôt !